

Contribution de Cécile (enseignement de l'Espagnol dans le secondaire) à la visio de l'IFLAT du 4 février 2024

Les “Quoi de neuf” et journaux de classe : parler pour apprendre, apprendre pour se dire

1. Contexte et intention pédagogique

Cécile enseigne l'espagnol en secondaire et s'inspire directement du « **quoi de neuf** » de la pédagogie Freinet.

Dans ses classes, elle transpose cette pratique à l'enseignement des langues vivantes étrangères à travers un dispositif intitulé « **¿Qué hay de nuevo ?** » (Quoi de neuf ?).

Les élèves choisissent eux-mêmes les **thèmes de discussion**. Cécile met à leur disposition un **dictionnaire visuel projeté** (PowerPoint) pour soutenir la production orale et l'enrichissement lexical.

Les échanges se font **en duos**, puis chacun reformule à la classe ce que son partenaire a dit — une structure communicative inspirée des **techniques de coopération orale** et de **l'apprentissage par l'échange entre pairs**.

2. Outils et dispositifs Freinet revisités

a. Le journal de classe thématique

Les discussions orales sont synthétisées dans un **journal mural** ou sur feuille A3, où figurent les phrases clés, les thèmes du jour et parfois des dessins.

Chaque élève conserve ces traces dans un **portfolio de compétences**.

Ce journal devient une **mémoire collective de la classe**, un témoin du vécu linguistique et social du groupe.

« Le journal de l'école, c'est la vie de la classe mise en mots. »

(C. Freinet, *Les Techniques Freinet de l'École Moderne*, 1960)

b. La feuille de grammaire évolutive

Cécile a créé une **fiche de grammaire vivante** sur format A3 : les règles y sont ajoutées au fur et à mesure des découvertes en classe (« trouvailles »), accompagnées d'exemples authentiques tirés des discussions ou productions d'élèves.

Chaque règle est **numérotée** pour faciliter la relecture et la correction.

3. Parler sans (trop) écrire : quelle place pour l'oral ?

Une discussion a émergé entre Cécile et Katrien :

- Faut-il écrire pour apprendre, ou peut-on apprendre à parler sans écrire ?
Katrien souligne l'importance de **montrer la forme correcte à l'écrit** pour éviter les erreurs fossilisées, mais reconnaît la pertinence du **parler libre** comme moteur de motivation.

« Nommer le monde, c'est commencer à le transformer. »

(P. FREIRE, *Pédagogie des opprimés*, 1974)

Cécile cherche un équilibre entre ces deux dimensions : **expression spontanée** et **structuration linguistique**, liberté et rigueur.

4. Le passeport de compétences : apprendre à se voir progresser

Cécile a conçu un **passeport de compétences**, outil visuel qui permet aux élèves de **suivre leur progression** dans les différentes dimensions de la langue (compréhension, production, interaction). Cet outil répond au besoin de **visualiser les apprentissages**, de donner du **sens à l'évaluation formative** et d'encourager l'autonomie.

« Ce que l'enfant peut faire aujourd'hui avec l'aide d'autrui, il pourra le faire seul demain. »

(Lev Vygotski, 1896–1934)

5. L'expression dramatique : apprendre par le corps et la scène

Cécile évoque : le **théâtre improvisé à partir de phrases du “quoi de neuf”**.

Les élèves tirent au hasard des phrases écrites par leurs pairs et doivent **inventer une scène** en espagnol à partir de ces éléments.

Cette activité :

- renforce la **compréhension globale**,
- stimule la **créativité linguistique**,
- met en valeur les **compétences orales** et la **prise de parole en public**.

« L'expression libre passe aussi par le geste, le corps, la mise en scène de la vie. »

(*Naissance d'une pédagogie populaire*, 1964)

6. Pistes pour aller plus loin

À la suite de sa pratique, Cécile s'interroge : comment donner **plus de profondeur** aux journaux de classe ?

Elle cite l'influence de **Consol Aguilar**, professeure d'espagnol, qui conçoit des “*diarios dialógicos*” inspirés de **Paolo Freire** : journaux réflexifs où les élèves relisent leurs apprentissages à la lumière du **dialogue** et de la **transformation personnelle**.